

Crève-cœur

Ernst Yohji Jaeger

26.03.2022 — 7.05.2022
9 rue des Cascades, 75020 Paris



Ernst Yohji Jaeger, *Untitled 3 (Bat)*, 2021, oil on canvas, 30 × 30 cm.
Courtesy of the artist and Crève-cœur, Paris. Photo: Studio Shapiro

Ernst Yohji Jaeger

26.03.2022 — 7.05.2022

9 rue des Cascades, 75020 Paris

À l'occasion de sa première exposition à Paris, l'artiste germano-japonais Ernst Yohji Jaeger, né en 1990, vivant à Vienne, présente une série de nouvelles peintures figurant des personnages androgynes et des paysages oniriques. Volontairement anhistorique, créant un équilibre subtil entre abstraction et figuration, sa peinture cherche à s'émanciper des frontières de l'identité, du temps et des constructions sociales. Comme l'écrit Reilly Davidson, critique d'art, à propos de son travail : « Le monde qu'il occupe est sans attache et dialogue avec des artistes à travers le temps et l'espace. »

Ses sources sont aussi variées que la pluralité des images qui constituent notre univers visuel contemporain : films, mangas, jeux vidéo, peintures classiques, mêmes... Il s'intéresse en particulier aux processus de circulation, d'appropriation et de pollinisation des représentations picturales, comme par exemple, la façon dont l'œuvre de Marie Laurencin (dont il existe un musée au Japon avec plus de 600 œuvres) a fortement influencé le genre du Shojo manga (manga à orientation féminine). Ayant grandi avec Internet, il s'est forgé sa propre histoire de l'art, permettant d'accorder de la valeur à des postures qui ont été négligées jusqu'ici, et en abolissant les hiérarchies du dogme esthétique.

C'est sa première exposition à la galerie Crèveœur.

Ernst Yohji Jaeger

26.03.2022 — 7.05.2022

9 rue des Cascades, 75020 Paris

For his first exhibition in Paris, the Germano-Japanese artist Ernst Yohji Jaeger, who was born in 1990 and lives in Vienna, is presenting a series of new paintings depicting androgynous characters and dreamlike landscapes. Intentionally ahistorical, creating a subtle balance between abstraction and figuration, his painting seeks to free itself from the frontiers of identity, time and social constructs. As the art critic Reilly Davidson has said of his work: “The world it occupies is unattached and dialogues with artists through time and space.”

His sources are as varied as the plurality of images that make up our contemporary visual universe: films, manga, video games, classical paintings, memes... He is particularly interested in the processes of circulation, appropriation and pollination of pictorial representations as, for example, the way in which Marie Laurencin’s work (there is a museum in Japan of it with over 600 pieces) has greatly influenced the Shōjo manga genre (female-orientated manga). Having grown up with the Internet, he has forged his own history of art, meaning being able to allot value to previously ignored postures, while abolishing the hierarchies of aesthetic dogmas. This is his first show at the galerie Crèvecoeur.